

époque *Alise*, sœur du roi Constantin, (fils de Baudouin), née (le sept février 1312), quatre ans avant l'érection de ce monument tumulaire, qui ne peut pas être le sien, vu le souhait de la rémission des péchés. On trouve aussi mentionnée la même année 1312, une autre *Alise*, la sénéchale de Chypre, fille de Héthoum, seigneur de Lambroun.

Un autre marbre noir d'une longueur de 0,82 m. sur 0,55 m. de large, est enchâssé à côté de l'autel; l'inscription datée de 1319, en est importante:

Par la volonté de l'immortel Bienfaiteur
Qui est le principe de tout être;
Le saint et le vaillant roi *Ochine*
Par la grâce de Dieu roi des Arméniens;
Construisit ce grand château
Pour ceux qui s'y réfugient.
Le fondateur de ce château (fut)
Constantin, issu de famille royale,
Celui qui est le maître du grand château
Qu'on appelle *Téghine-kar*:
Il fut achevé par ses efforts,
En sept cent soixante-huit (1329).
Or, que ceux qui s'y réfugient
Ou qui le regardent de leurs propres yeux,
Disent pour récompense:
Que Dieu lui soit miséricordieux,
Et qu'il hérite le paradis d'Eden. Amen.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette inscription c'est le nom du château de *Téghine-kar*, (Roche jaune), d'où elle fut transportée; il ne devait donc pas être loin de Tarse. Il fut, à ce qu'on dit, renversé par un tremblement de terre avec plusieurs autres, en 1269; ce qui prouve que le château dut être érigé avant cette date. Or, nous ne trouvons pas auparavant d'autre Constantin de la famille royale que le célèbre Constantin père du roi Héthoum I^{er}, et Bailli des Arméniens. D'un autre côté si nous lisons dans l'inscription les noms d'*Ochine* et de *Constantin*, cités l'un comme restaurateur, l'autre comme fondateur et la construction terminée en 1329, cela nous fait présumer qu'une